

Chapitre 3 : L'amitié ?

Par lauretoubiana

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

Au petit matin, après un rêve érotique Kate se réveille perturbé. Il est évident, qu'elle ne parvient pas à oublier Simone encore moins la voir comme une simple amie. Elle ne peut continuer à la croiser par hasard sans rien lui dire de son attirance. L'idée de ne plus voir ses yeux verts et ensorcelant lui serre le cœur. En sortant de chez elle Kate marche d'un pas décidé prêt à tout dire à Simone, mais arriver près de la grande place de Cassis par trace du tournage. En prolongeant son chemin vers la plage, Kate a dans l'espoir de la revoir et aussi dans l'esprit que si la comédienne est partie c'est un signe. Un signe que rien ne devait se passer entre elles, un signe qu'elle a tout imaginé, un signe qu'elle se prend pour l'héroïne de ses livres préférés. Alors qu'elle se perd dans les souvenirs des yeux de Simone elle voit toute l'équipe installer sur le sable de la grande plage. Plus elle s'approche, plus son cœur s'accélère. Le réalisateur met fin à la prise avec son habituel « coupé », alors Kate fait de grands signes pour que Simone la voit. Le regard que Simone pose sur Kate la tue sur place. Après un petit pincement de lèvres, l'actrice crie vers l'agent de sécurité :

- Laissez-la passer, c'est mon amie.

Un grand mec baraqué me laisse passer, puis je me dirige doucement vers elle. Le soleil se reflète sur ses magnifiques et longs cheveux roux. Je vois à ce moment une nouvelle facette de sa personnalité. Un côté mauvaise fille et sa force de caractère me sont révélés. Si bien que tout ce qui m'avait attirée chez elle en tout premier lieu, sa fragilité et sa maladresse, sont remplacées par son audace et son assurance. Je n'ai jamais été avec une femme qui déborde de confiance car celle-ci m'impressionne beaucoup trop et je perds tous mes moyens

Seulement je me rends compte que Simone est différente. Je ne sais pas pourquoi son côté dur à cuire me fascine, peut-être est-ce parce que j'y vois à la fois de la fragilité et de la force. Son sourire cache quelque chose et je suis prête à percer ce secret. Je suis toujours décidée à lui dire ce que j'éprouve à son égard, mais elle ne me laisse pas le temps de parler :

- Je suis ravie de vous revoir... de te revoir. Tu sais quoi ? Je crois qu'on devrait se tutoyer.

Dans mon esprit tout viens d'être chamboulé mais j'essaie de ne pas montrer mon malaise, je continue à lui parler avec assurance :

- Tu as passé une bonne matinée au bord de la mer ?

Son beau sourire suffit à me faire comprendre que c'est le cas. D'un pas léger mais pressé, nous nous éloignons de toute l'équipe technique du film. Nous nous retrouvons seules dans sa loge. Simone a l'air heureuse de sa matinée de tournage, mais elle semble aussi un peu fatiguée. Elle me dit tout à coup :

- Si tu veux toujours m'inviter à boire un verre, je suis partante.

Surprise qu'elle se souvienne de ma proposition, je lui donne pour seule réponse un hochement de tête.

Une fois assissent à la terrasse d'un bar, un verre de coca pour elle et de Pierrier citron pour moi, elle commence à me parler de sa matinée :

- Aujourd'hui, je suis encore tombée et j'ai failli déchirer ma jolie robe.
- Ah! Cela aurait été dommage que tu te retrouves en sous-vêtements devant tout le monde... dit-je en lui souriant.
- Peut-être que ça détendrait l'atmosphère sur le plateau me dit-elle en me rendant un sourire.
- Ou alors ils tomberaient tous sous ton charme.
- Tu parles, ils me voient tous comme une potiche qui ne sait pas mettre un pied devant l'autre sans tout renverser.
- Je suis sûre que tu vas réussir à maîtriser tes gestes.
- Comment tu peux être si sûre de ça?
- Le livre que tu as acheté, c'est aussi pour ça que je te l'ai conseillé.
- Ah bon? Comment un livre pourrait m'aider à ne plus être maladroite ?
- En repensant à l'amour qui s'y trouve! Imagine que c'est ce que tu ressens. Je te l'ai dit, l'amour a le pouvoir de te libérer.
- Donne-moi un exemple.
- C'est grâce à l'amour que j'ai réussi à assumer mon homosexualité et surtout à dépasser ma timidité. Draguer quand on est timide, ce n'est pas évidant.

- Oui, j'imagine, dit-elle en mordant de nouveau sa lèvre supérieure. Ça doit être bien de ressentir ce sentiment d'amour toute sa vie pour une même personne.
- Oui, sûrement.
- Comment ça? Tu n'es plus avec elle?
- Je l'ai jamais étaitparc-que c'est ma meilleure amie et que...
- Oui.
- C'est ma meilleure amie tout simplement, cela n'empêche pas que nous ayons de l'amour l'une pour l'autre mais un amour différent.
- Un amour fraternel.
- Tout a fait dit-je en rougissant.
- Pourquoi j'ai l'impression que ce n'est pas ce que tu aller vraiment me dire.
- HHH.... parc-que je ne suis douer pour..... c'est vrai j'allais dire autre choses mais c'est pas polie.
- Ah je veux encore plus savoir.
- Pour rire Laurence me dit souvent et peut-être pour me rappeler qu'elle est hétéro elle a une expression, je ne crois pas que cela soit indiqué à répéter ici dis-je à la fois gêner et étouffant un rire en repensant à ça.
- Aller dit moi....au pire tu me le dis dans le creux de l'oreille.

Mon poulx s'accélère en la sentant si proche de moi et voyant son décoller. Alors qu'elle est penchée vers moi c'est mal à l'aise que je laisse échapper.

- Je ne broute pas les minous moi Kate.
- Mmm.....ce n'est pas un peu homophobe de dire ça dit-elle en se réinstallant au fond de sa chaise, le rouge aux joues et évitant de me regarder dans les yeux.
- Venant de n'importe qui d'autre que de Laurence c'est sur, dit-je la cherchant du regard.
- Oui parce que tu sais que ce n'est pas dans ce sens là qu'elle utilise ses mots.
- Oui....et toi les amours ? Dis-je avant de boire une gorgée de mon pierrier.
- J'ai eu quelques hommes dans ma vie mais pas encore le grand amour.
- Jamais de picotements dans le bas-ventre, de frissons quand il te touche ou d'autres trucs physiques qui te montrent que tu es folle amoureuse, au point de pouvoir donner ta vie pour lui?
- Non, jamais à ce point-là et toi en dehors d'un amour fraternel pour ta meilleure amie, une jolie fille à eu le chance de frissonner sous tes doigts dit-elle toujours en rougissant.
- Pour mon ex j'avais quelque papillon dans le corps qui se son transformer en cafard quand je l'ai surprise avec un mec, mais je n'aime pas trop en parler, c'est encore trop présent.
- Pas de soucis.
- Tu n'as pas connu de grandes passions alors ? Lui-demande-je les yeux fixer sur ses lèvres.
- Pas en amour, en tout cas.
- Ah alors là, c'est moi qui suis désolée pour toi.
- Pourquoi? Je ne m'en porte pas plus mal.
- Il faut connaître cette passion au moins une fois dans sa vie.

- Pourquoi tu dis ça ? Ce n'est pas obligatoire.
- Non, mais c'est mieux, encore plus pour une actrice. Comment peux-tu jouer une scène d'amour réaliste si tu n'as pas connu ce frisson magique ?
- Encore heureux que j'y arrive sans. T'imagines si nous, acteurs, on ne pouvait jouer que des situations et des sentiments qu'on a déjà éprouvés ? Un acteur ne pourrait jouer un serial-killer que s'il a déjà tué quelqu'un, ça serait fou non.
- Je n'avais pas vu ça comme ça dit-je ne riant
- Tu peux peut-être m'aider, côté passion tu sembles t'y connaître.

En entendant ces mots je m'étouffe presque et je sens le rouge me monter aux joues. Elle voit mon trouble.

- Pourquoi tu rougis ?
- Ce ce n'est pas un truc qu'on apprend comme ça alors t'aider à trouver la passion, ça va être dur. Je peux toujours t'aider à te rapprocher d'un homme qui te plaît. Après c'est à l'amour et l'alchimie d'entrer en jeu.
- Tu vois, tu m'aides déjà. Tu as raison, c'est à moi de me débrouiller. Je vais commencer par aller voir un collègue, en espérant que lui aussi me voit comme tu me vois, plus qu'une femme maladroite.
- Je suis sûre que c'est déjà le cas. Il y a un truc que tu peux faire, par contre.
- Vas-y, je t'écoute.
- Il faut toujours surprendre l'autre. Par exemple l'homme dont tu me parles, il s'attend à ton attirance pour lui ?
- Je ne pense pas non.
- Alors tu vas le voir lorsque vous êtes seuls et tu l'embrasses sans réfléchir. Tu te jettes à l'eau.
- Juste comme ça, sans prévenir ?
- Oui, même si la passion ne se créait pas, tu peux l'attiser s'il y a déjà la flamme.

Je n'en reviens pas je suis carrément en train de la pousser dans les bras d'un homme. Plutôt que de lui dire ce que je ressens pour elle, je joue les entremetteuses.

- Je suis nulle, ai-je dit tout bas, mais pas assez bas apparemment.
- Pourquoi tu dis que tu es nulle ?
- Je je suis nulle de te dire ça alors qu'une fois, il y a longtemps, j'ai eu l'occasion de le faire et je ne l'ai pas saisie.
- Et pourquoi tu ne l'as pas fait ?
- Par peur de souffrir, d'être rejetée.
- Tu me fais peur...
- T'en fait pas, ça va marcher. Quand ça m'est arrivé, j'ai eu la trouille car elle était hétéro et moi à peine sortie du placard. Tu vois l'angoisse ?
- Je ne peux qu'imaginer. Tu as donc craqué pour une hétéro ? Dit-elle en rougissant de

nouveau.

- Quand j'ai compris que j'aimais les femmes....c'est un peu cliché.... mais je....je tombais amoureuse toutes les minutes, un regard, un sourire crée en moi tout un monde.
- C'est pas cliché c'est...mignon et co...comment ça a fini si ce n'est pas trop indiscret ?
- Cette histoire date maintenant. Je ne l'ai plus jamais revue, elle a emménagé à Marseille quand elle s'est mariée.
- Avec un homme, bien-sûr...
- Bien-sûr.
- Tu as l'air de l'avoir plutôt bien pris.
- Je suis passée à autre chose depuis, ça m'a permis d'avancer et de mieux me connaître.
- On dit que les déceptions, les erreurs et les échecs nous construisent.

Mince, nous pensons la même chose à ce sujet, je ne peux que l'aimer davantage même s'il est certain qu'elle aime les hommes. Je dois, si j'en suis capable rester son amie je ne veux pas qu'elle sorte de ma vie. Même si je sais qu'il le faudra quand elle aura fini de tourné dans les parages en attendant je veux profiter des moments passé près d'elle.

- Ah c'est un message de Gerald dit- elle en regardant son portable qui viens de sonner.
- Le grand patron à besoin de sa star.
- Mmm.....hhhhh....Où tu es et qu'est-ce que tu fous??? On n'attend plus que toi! Dit-elle d'une voix grave pour se moquer du réalisateur.
- Jolie tu as des talents d'imitatrice aussi dit-je en riant et me levant après avoir payée nos verres.
- ...Pas vraiment mais ça permet de me détendre.
- J'imagine, bon je vais te laisser retourner travailler dans ce décor de rêve que peut être la plage.
- Ah non tu viens avec moi.
- Seulement quelques heures c.....cette après-midi je dois retourner bosser à la librairie.
- Pas de soucis, je te accompagnerais comme ça tu me conseilleras un autre livre que tu aimes.

- Mon oncle appelle notre libraire la bibliothèque de poche dit-je alors que nous sommes que tout les deux dans le magasin.
- Ce n'est pas faux en même temps parce-que c'est tout petit et qu' il y a des livres partout.
- Exactement dis-je en la suivant des yeux ce promené dans les allées regardant un livre

sans vraiment grand intérêt.

- Tu me conseil quoi comme prochaine autre lecture.
- Ah oui eux je me souviens d'un livre maisje crois qu'il est dans la réserve tu ne bouge pas.
- Promis je ne partirais pas pendant que tu te démène dit elle alors que je disparaissais dans la réserve.

Je me débats pour trouver ce fameux livre. Puis finalement je met la main dessus, quand tout à coup j'entends un immense vacarme dans les allées. De la réserve je lui demande en criant pour qu'elle m'entende :

- Tout va bien, rien de cassé ?
- Moi ça va, mais je crois que ton étagère a souffert... Désolée.
- Ce n'est pas grave, tant que tu n'es pas blessée, ai-je dit en revenant dans le magasin.
- Merci, ça va. Alors, tu as trouvé ce livre, euh... de Patrick
- Patrick Henderickx. Les trois marches est une histoire vécue et une belle revanche sur la vie. Ce livre m'a redonné la force de me battre. Ce n'est pas toujours joyeux, ni trop bien écrit, mais ce mec est une force de la nature, il n'a jamais cessé de se battre. Tout comme toi avec ta maladresse.
- Tu me trouves combative ?
- Tu as beau être la plus maladroite des femmes que je connaisse, tu tombes, tu casses des choses comme un ouragan et pourtant tu es toujours là prête à refaire scènes après scènes, pour montrer qui tu es une femme forte et une super actrice.
- Tu vois tout ça chez moi, comment tu fais ? Je ne fais que douter.
- Tu te relèves toujours et tu repars de plus belle. Tu veux toujours te défendre quand tu es sur un tournage. C'est comme si les lieux de tournage était ton ring: tu as beau prendre des coups, tu veux être plus forte que la caméra qui tape et tape, encore et encore! Toi, tu es là debout, sans faiblir, à tout lui donner pour le plus grand plaisir de tes fans.
- Cela fait seulement quelques jours que l'on s'est rencontré et tu me connais comme personne dit-elle en souriant.
- Je suis très observatrice c'est tout..... j je j'aime bien regarder les gens dans leur travail. C'est comme ça que j'apprends à les connaître.
- Pour mieux leur conseiller de bons livres. Dit-elle en me montrant le livre que je lui ai donné.
- Tu peux rester et tu verras comment je fais avec mes clients.....s si tu as un peu de temps dit-je en finissant ma phrase timidement en voyant c'est beau yeux poser sur moi.
- J'aurais été ravie, vraiment mais....j je vais déjeuner avec toute l'équipe puis on reprend le tournage de suite après .Je n'ai surtout pas envie de faire fuir tes clients parce que je suis un ouragan.
- Je ne voulais pas dire ça pour me moquer de toi, c'était une métaphore.
- Je sais, je te taquine. En plus, tu as dit un tas d'autres choses si gentilles, donc il n'y a pas des soucis. *Dit-elle en rougissant en me voyant me mordre les lèvres.*

- Je suis sincère quand je te dis tout ces choses gentil dit-je *et j'aimerais lui en dire tellement plus pense-je.*
- Je sais t'inquiète pas, on se voit demain alors.
- Quand tu veux dit-je en souriante bêtement.
- Demain c'est sûr nous allons nous installer dans ta rue. Tu n'auras qu'à me faire un petit coucou de ta boutique.
- C....c'est super tu pense qu'ils vont filmer le magasin dit-je en sentant mes joues rougir à l'idée de la revoir si vite.
- Il y a des chances je.... en fais c'est moi qui ai proposé qu'on vienne dans les petites rues de Cassis comme celle-ci.
- Et comment t'es venue cette idée ? dis-je l'air de rien.
- Je ne sais pas, peut-être parce qu'une certaine libraire bien sympathique le mérite dit-elle en me souriant. Tu m'as aidée et je voulais te rendre la pareille en faisant de la pub pour ton magasin.
- C'est gentil, tu sais je t'ai aidée sans rien attendre en retour.
- Je sais.... c c'est rare des gens comme toi. Je voulais t'aider aussi.
- C'est vraiment gentil de ta part, je vais pouvoir avoir un tas de nouveaux clients! *Dit-je au plus vite presque en oubliant qu'elle pense que je fait partie des gens rare.*
- Attends que le film soit sorti et marche avant de faire des plans sur la comète.
- Pas la peine, je suis sûre qu'il marchera puisque tu es dedans.
- Cette fois il faut que j'y aille, sinon je vais avoir encore droit à un SMS.
- Attends, je veux savoir un truc: tu t'amuses malgré tout ce que tu me dis sur le tournage, je veux dire.
- J'ai compris ce que tu veux dire et la réponse est oui, j'aime être actrice, encore plus sur ce tournage. C'est vrai que ce n'est pas tout le temps marrant mais comme tu l'as dit, c'est comme ça qu'on donne le meilleur de soi pour réussir.
- Et c'est toute ta vie, la comédie ?
- Eh oui, c'est la plus grande partie de moi-même. Sans, je ne suis plus rien.
- Mmmm.....vas-y je te retiens plus.

Encore une fois je ne la retiens pas, elle quitte le magasin avec le livre sous le bras et heureuse. Je repense à ses paroles, elle n'a de place dans sa vie que pour la comédie je me faite lentement à cette idée et m'endors plus apaisée.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

